

**Messe radio depuis l'église ND du Finistère
à Bruxelles
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

Le 10 avril 2016

3^e dimanche de Pâques

Lectures: Ac 5, 27b-32, 40b-41 – Ps 29 – Ap 5, 11-14 – Jn 21, 1-19

Frères et Sœurs,

Nous sommes invités à contempler une très belle scène en deux actes de l'Évangile de Jean. Dimanche dernier, nous avons laissé les apôtres "à la maison", une occasion qui leur a fait rencontrer Jésus ressuscité. Nous les voyons maintenant dans un tout autre contexte. Il ne s'agit plus de rester inactif; le travail les appelle. Et saint Pierre qui a les pieds sur terre et ne perd pas le Nord invite ses amis à partir avec lui au travail: "*Je m'en vais à la pêche leur dit-il.*" Et d'autres vont le suivre. Autrement dit, ils reprennent leur vie ordinaire de tous les jours. Et c'est au milieu de cette activité très concrète et matérielle que Jésus va de nouveau se manifester à ses disciples. Il est là, pas loin d'eux, sur le bord du rivage. Et tout d'abord, il n'est pas reconnu. Et c'est Jean qui manifeste sa foi en disant à Pierre: "C'est le Seigneur!"

Il est formidable de voir que Jésus vient retrouver ses disciples dans leur vie ordinaire de pêcheurs. Ce n'est pas au cours d'un repas sacré, au Temple ou à la synagogue mais en plein milieu de leur travail. Ce ne sont pas les hommes, les disciples qui recherchent Jésus mais c'est lui qui vient les rejoindre là où ils sont dans ce qui fait leur vie et leurs soucis de tous les jours. Si nous voulons méditer à partir de cette scène évangélique, il faut nous dire que c'est nous qui sommes les disciples. Nous ne sommes pas des pêcheurs de poissons. Mais comme pour ses premiers disciples, Jésus cherche à nous rejoindre dans notre vie de tous les jours que ce soit notre vie de famille, de pensionnés, de travail. Jésus nous aime et veut nous bénir mais pas seulement quand nous sommes dans une Eglise. Nous cherchons Dieu... mais bien souvent là où il n'est pas. Nous l'appelons à notre secours quand en fait, il est déjà là, sur le bord du rivage, attendant qu'on le reconnaisse et que nous disions comme Jean dans le bateau de pêche: "*C'est le Seigneur!*" Remettons donc nos vies de tous les jours, avec le concret de tous nos soucis entre les mains du Seigneur. C'est là qu'il veut être et pas seulement sur nos autels. Ne soyons pas des chrétiens de sacristie mais des chrétiens de vie qui témoignent de Jésus dans le concret de leur vie. Jésus ne veut pour nous qu'une vie bonne et épanouissante, pleine de bonheur. Laissons-le donc prendre possession de nos vies.

Jésus, présent dans nos vies ordinaires pour notre plus grand bonheur; Jésus comme l'un de nous, un frère, un ami qui participe à nos vies concrètes. Mais alors qu'en est-il de Jésus Fils de Dieu? Où est-elle cachée sa divinité? Et surtout à quoi sert-elle alors que nous sommes confrontés à tout un tas de difficultés?

Jésus ne vient pas comme un technicien réparateur pour réparer ce que nous avons endommagé par nos péchés. Il nous invite à un nouveau départ, vers une nouveauté: celle de l'amour. Et c'est de cet amour qu'il veut convaincre Pierre en lui demandant par trois fois: "*Pierre m'aimes-tu? M'aimes-tu plus que ceux-là?*" Jésus est mort et ressuscité par amour pour nous. Il inaugure ainsi un dialogue, une rencontre d'amour entre lui et nous. De son côté, l'amour est déjà là par sa mort et résurrection. Alors qu'en sera-t-il de notre côté? Lui sommes-nous fidèles par crainte du jugement final ou alors sommes-nous fidèles juste et uniquement parce que nous l'aimons, non pas en paroles mais en acte et en vérité?

Oh! Bien sûr nous aimons Jésus, plus ou moins. Il serait bien aveugle celui qui ne l'aimerait pas ou n'aurait pas au moins une certaine sympathie pour lui. Mais dans l'Évangile d'aujourd'hui, il ne s'agit pas seulement d'aimer mais surtout d'aimer à la perfection. Quand Jésus demande par trois fois à Pierre: "*M'aimes-tu?*" - "*M'aimes-tu plus que ceux-là*", il ne veut pas instaurer une sorte de rivalité entre les disciples. Mais par une telle insistance, il souligne qu'on n'a jamais fini d'aimer, qu'on a encore à cheminer vers la perfection de l'amour dont lui-même vient de nous donner un témoignage. Aimer est un cheminement, une aventure. Aimer n'est pas seulement un don qui nous tombe du ciel; c'est comme une semence que Dieu a déposée dans nos cœurs le jour de notre baptême. A nous de la faire murir et fructifier.

Dieu nous aime avec ce qui fait notre vie de tous les jours. On retrouve son Fils au milieu de nous car c'est la gloire de Dieu que nous ayons une belle et bonne vie, une vie vraiment épanouissante. Mais pour cela, il nous faut transformer nos vies en y injectant cet amour qui vient de Dieu lui-même et dont chaque Eucharistie est un mémorial. Amen.

Père Gilles Mathorel

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à :
« Messes Radio » : Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.